

LE MADAWASKA

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UN ANNIVERSAIRE DONT IL FAUT SE RAPPELER

VOTRE ABONNEMENT EST-IL BIEN EN REGLE

L'argent est le nerf de la guerre. Il est également le nerf important qui maintient la vie matérielle de toutes les industries et sert à les développer.

L'argent est nécessaire dans toutes les sortes d'entreprises. Sans lui les oeuvres les meilleures sont appelées à végéter et à disparaître.

La fondation d'un journal local et son maintien dépendent de très grands sacrifices. Seuls ceux qui sont au courant des nombreuses dépenses que nécessite la publication d'un périodique, peuvent entrevoir les difficultés qui surgissent à chaque instant.

Le prix d'abonnement que nous demandons est bien minime. En supposant que cette somme serait versée régulièrement, elle couvre à peine les frais de publication. Mais... il y a un gros mais! Les abonnements ne se paient pas régulièrement. Un grand nombre se font un devoir de verser leur souscription à la date inscrite sur la bande-adresse de leur journal. Mais un trop grand nombre néglige de le faire.

Songez qu'un mille abonnés arriérés d'un an représentent pour nous un arrérage de quinze cent dollars. Si encore ce n'était que cette somme. Mais le double, c'est TROIS MILLE DOLLARS qui nous est dûs.

Chaque année, dans le mois de janvier, nous demandons à nos abonnés de se mettre en règle avec le journal. C'est un anniversaire pénible et onéreux pour l'administration; pénible parce qu'il nous faut faire le relevé de plus de mille comptes et adresser autant de factures; onéreux parce qu'il nous faut payer, nous aussi, le papier, les enveloppes et les timbres de ces mille lettres et plus.

Plusieurs de nos abonnés ont déjà reçu la carte qui leur apprend de combien ils nous sont redevables. D'autres la recevront ces jours-ci. Nous demandons à tous et chacun de se faire un devoir de payer ce petit compte dans le cours du mois de janvier. C'est peu pour chacun et cependant ceci représente pour nous TROIS MILLE DOLLARS.

Nos créanciers sont plus sévères que nous le sommes envers nos débiteurs. Il nous faut payer nos marchandises, rencontrer en temps nos obligations. C'est pourquoi, cette année, nous faisons comme par le passé un appel à tous nos abonnés qui sont arriérés. Que chacun examine les chiffres que porte la bande-adresse de son journal. Si vous n'y voyez pas le chiffre 27, c'est que votre abonnement est dû.

Nous remercions sincèrement ceux de nos abonnés qui ont soin de régler ce petit compte en temps. Nous espérons qu'un grand nombre suivra leur exemple dans le cours du présent mois, en songeant que les bons comptes font les bons amis.

J.-G. B.

LE CONCOURS DE L'ASSOMPTION A ETE UN GRAND SUCCES

L'OBJECTIF EST DEPASSE D'EBEAUCOUP

Le concours de recrutement de la Société l'Assomption s'est terminé vendredi dernier, avec l'année 1926. Les secrétaires des différentes succursales n'ont pas encore fait tous les retours au bureau-chef. C'est pourquoi nous ne pouvons dire quels sont exactement les résultats obtenus.

Cependant M. Savoie nous annonçait par téléphone au commencement de la semaine que les assurances dépassent \$600,000. Ce chiffre monte le total d'assurances de la société à deux millions en force.

Le nombre de nouveaux membres enrôlés pendant les trois mois du concours s'élève à plus de 2000. C'est dire que l'objectif a été largement dépassé. Notre société nationale compte maintenant plus de 8500 membres. C'est beau, mais ce n'est pas encore suffisant si nous considérons notre population.

Il paraît maintenant assez certain que la succursale de Fox Creek aura le premier prix. La liste des gagnants ne pourra être publiée avant la fin du mois car les succursales ont obtenu l'autorisation de poursuivre les initiations jusqu'au quinze du mois courant.

LIRE ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

LE SALAIRE DES INSTITUTRICES NE SUFFIT PAS

On proteste contre l'insuffisance du salaire des institutrices des écoles rurales. — Assemblée à Montréal — Une Association sera formée pour protéger les institutrices.

Montréal, 5.—Près de cent cinquante institutrices ont assisté, hier après-midi, à la réunion qui avait été organisée dans le but de protester contre les salaires des institutrices et institutrices rurales, à l'école du Plateau. Il ressort des discours qui furent prononcés que les institutrices, particulièrement, ont des salaires qui ne sont pas raisonnables, et c'est leur intention de se former en association pour obtenir des commissaires scolaires des salaires plus équitables.

Plusieurs exemples de salaires trop bas (300 annuellement) ne permettant pas, souvent, aux institutrices, de se suffire à elles-mêmes, ont été donnés et discutés. M. l'abbé Adéard Desrosiers présidait cette réunion, qui était organisée principalement par M. P. Cloutier, de la Société du bon parler Français. M. Cloutier déclara que les sa-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LA CRISE DE SPECULATION EN FRANCE

On sait que les grandes guerres engendrent toujours un bouleversement moral et financier à la fois chez toutes les nations belligérantes. En France, cette crise a ceci de surprenant qu'elle a produit une extravagance absolument anormale dans un pays renommé pour la prudence de ses habitants et leur tendance à une économie tangente parfois à une véritable parcimonie. Toujours est-il que jamais les lanceurs d'affaires louches n'ont eu aussi beau jeu; jamais le nombre des dupes n'a été aussi élevé. Il est à noter que, dans bien des cas, la spéculation a porté, et porte encore, sur l'élevage d'animaux. Tout d'abord, ce furent les Renards Noirs Argentés, à peu près inconnus en France il y a dix ans. Des éleveurs fort ingénieux ont fait miroiter devant les yeux de leurs victimes les gros bénéfices réalisés par les breeders au Canada, et particulièrement dans l'île du Prince Edouard. Et les fonds d'affluèrent avec une rapidité vertigineuse dans les caisses de négociants, avec ce résultat que, juste à présent, un groupe d'aventuriers, parmi lesquels se relèvent le "baron" Reith, le banquier Hanson, et le Prince Murat, passent en correctionnelle sous l'inculpation d'avoir soustrait à leurs clients la bagatelle d'un million et demi de francs. Le pire de la chose est que l'affaire en question a jeté le discrédit sur l'industrie renardière, et handicapé considérablement l'importation en France des renards argentés, même par des firmes tout à fait recommandables. Toutefois, la leçon n'a servi de rien, semble-t-il, car, à près que les renards furent défunts, on a vu poindre à l'horizon les Porcheries Françaises, une autre entreprise mirobolante, quoi que tout aussi mauvaise que la première. Les porcs suivirent de près Maître Renard dans la tombe; mais ils furent promptement remplacés par des Lapinières jouissantes, sur le papier, d'un avenir merveilleux. Hélas, les lapins, passablement désargentés, vécurent, eux aussi, "ce que vivent les roses: l'espace d'un matin"! Cependant, il restait évidemment tant de gogos encore non dupés, qu'un gibier de prison, un financier à peine libéré du pénitencier, a pu ouvrir simultanément, à Paris, deux banques, pompeusement dénommées Crédit Français et Consortium Industriel, "lançues d'un nouveau journal, "La Finance Raisonnée", et décamper avec dix sept millions! Après cela, on est contraint de reconnaître que la bêtise de certains honnêtes gens devient presque une excuse pour la malhonnêteté de leurs voisins.

George Nestier Tricoché.

LES MAGES

Nous célébrerons, jeudi, la fête de l'Épiphanie, communément appelée la fête des Rois Mages. Après la naissance de Jésus, l'adoration des bergers; à une date indéterminée, un astre lumineux apparaît subitement dans le ciel à des personnes qui s'occupent d'astrologie, des Mages, comme saint Mathieu les appelle. Ce sont des hommes savants, chefs de tribus, des rois, selon le titre que l'on donnait ordinairement à toute personne ayant l'autorité. Et puis, un psaume parle de rois venant de l'Arabie pour offrir des présents au Christ.

L'astre lumineux attira l'attention des Mages qui, mus par le Saint Esprit, dont l'intervention autour de la naissance de Jésus, est incessante, comprirent qu'il s'agissait du Sauveur promis. Les idées juives étaient répandues, car il y en avait qui résidaient un peu partout. Leurs espérances messianiques pouvaient faire sourire, mais leur connaissance n'en devenait pas moins universelle.

Entrons rapidement dans quelques considérations pratiques. Les Mages étaient des hommes de désir. A la vue de l'astre miraculeux, ils se recueillent, ils tournent leurs yeux vers le ciel. Quelles sont rares ces dispositions à notre époque d'agitation extrême et d'orgueil plus au moins inconscient! On ne sent pas le besoin du secours de Dieu; on ne prie pas.

Dès l'apparition de l'étoile, les Mages sont en chemin; ils ne suivent jusqu'au bout leurs recherches, toujours en consultant l'étoile, sans se laisser décourager jamais par la longueur du chemin, par les difficultés sans cesse renaissantes. Qu'elle est rare, elle aussi, cette fidélité à la grâce! L'effort rebute et la difficulté décourage, on ne sait pas persévérer.

Arrivés devant le mystère d'un Dieu pauvre et faible, les Mages se prosternent et adorent dans une foi sincère. Leur foi trouvant son appui dans la manifestation de l'étoile, leurs préjugés anciens sont tombés; et, conséquents avec leur foi, en face de l'exemple d'un Dieu, ils entrent dans la mentalité chrétienne d'humilité et de renoncement. Encore une fois, qu'ils sont rares, ceux qui, sur des preuves convaincantes, s'inclinent en esprit et en vérité, de façon à ce qu'elles dirigent leur vie devant des vérités que la raison ne peut atteindre et, sur les exemples d'un Dieu, entrent dans cette mentalité chrétienne qui peut seule transformer les âmes et le monde.

P. Bourquet.

"Le Messager"

EN VEDETTE



Hon. G. C. DESAULLES
Membre du Sénat canadien qui célébrera son centième anniversaire de naissance en septembre prochain. A l'ouverture de la dernière session parlementaire, il marcha seul à son siège.



Dr J. H. GRIDALE
Sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa et président du Congrès National d'Agriculture qui aura lieu au cours du mois de juillet prochain à Ottawa.

LES HON. BAXTER ET VENIOT AUX VOYAGEURS

St-Jean, N.-B., 30.—Le premier ministre du Nouveau-Brunswick et son prédécesseur, l'hon. P. J. Veniot, aujourd'hui ministre des postes, ont tous deux porté la parole au 5ème banquet annuel de l'Association des voyageurs de St-Jean hier soir. L'un et l'autre ont déclaré qu'il fallait oublier les divergences de partis pour le bien des provinces maritimes. M. Veniot préconise plus l'unité dans les trois provinces de la mer. M. Baxter souhaite voir adopter le rapport Duncan.

laires des institutrices dans les centres ruraux de la province de Québec n'étaient pas assez élevés. Il cite qu'en Ontario les institutrices n'ont pas moins de \$1,200 par année, dans la Saskatchewan \$1,500, dans le Manitoba \$1,000 et dans le Nouveau Brunswick \$900. La moyenne de la province de Québec pour ses centres ruraux n'est pas plus de \$300 annuellement.

LE TELEPHONE TRANSOCEANIQUE

New-York, 5.—Des centaines de personnes, à qui sourit la perspective de payer le tarif établi de \$25 la minute, ont réclamé l'honneur d'être parmi les premiers à faire usage du radio-téléphone vendredi matin entre New-York et Londres. Aucune de ces demandes n'a encore été acceptée cependant. La première communication réalisée par ce moyen le sera par Walter S. Sifford, président de l'American Telephone and Telegraph Co., et sir G. Evelyn P. Murray, secrétaire du General Post Office d'Angleterre. Ensuite se sera "premier arrivé premier servi". Le tarif minimum sera de \$25 par minute, et, si d'autres attendent, personne ne pourra parler pour plus de \$300.

REMERCIEMENTS

La famille Alphonse Poitras de St-André, remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de son récent deuil.

CONVERSION AU CATHOLICISME

Trois-Rivières, 5.—Une impressionnante cérémonie vient de se dérouler dans la chapelle de l'église où M. Alexandre Jordan a abjuré le protestantisme. Il fut baptisé par M. l'abbé Donat Grimaud et eut comme parrain M. et Mme William Tappe. Immédiatement après il reçut le sacrement de confirmation des mains de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier. A la messe que célébra Mgr Cloutier, M. Alexandre Jordan fit sa première communion.

ACTIF ET CAPITAL AUGMENTES A LA BANQUE PROVINCIALE

Le Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada vient de rendre publics les chiffres préliminaires des résultats obtenus pour l'exercice 1925-1926 et terminés le 30 novembre dernier. L'actif liquide laisse voir une somme d'au-delà de \$27,000,000 s'élevant à près de 65 pour 100 sur ses Obligations dues au public,

dépôts, etc., — au 30 novembre, soit la somme de \$42,063,000. Les dépôts de l'institution ont augmenté d'au-delà de \$3,427,000, si l'on tient compte de retraits de plus de \$1,220,000, à l'occasion d'une nouvelle émission de capital faite parmi ses actionnaires-dépôtsants en juillet dernier, etc., et les nouveaux dépôtsants durant l'année se chiffrent au nombre de 37,731.

Les profits nets réalisés durant l'exercice écoulé s'élèvent à la somme de \$454,123, contre la somme de \$407,258, l'an dernier.

Le dividende annuel ordinaire de 9 pour 100 a été payé à ses actionnaires durant le dernier exercice et une somme d'au-delà de \$107,000, a été payée pour taxes aux diverses administrations, fédérales, provinciales ou municipales. Aussi, comme c'est la coutume dans cette institution, la somme de \$60,539, a servi à amortir complètement les frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales et à réduire également les comptes "Immeubles de la Banque", "Ameublements" et aussi "Autres Immeubles".

Le Capital payé de la Banque est maintenant de \$4,000,000; la Réserve et les profits accumulés dépassent \$1,776,000. L'Assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu le mercredi, 2 février prochain.

DANS NOS PAROISSES

ST.-ANDRE, N.-B.

La mort, cette terrible messagère, vient de ravir à la famille, Joseph Poitras, leur mère si tendrement aimée.

La défunte était la mère de vingt enfants dont neuf survivent pour pleurer ses soins maternelles. Après une courte maladie de quatre jours, elle s'en alla presque subitement, ayant bien parlé cinq minutes avant sa mort. Elle était âgée de 62 ans. Elle était depuis trois mois avec trois de ses enfants à Salem, Mass., et plusieurs frères, neveux et nièces. Elle est décédée le 27 décembre à 10 heures et demie du soir. Le corps fut ramené à St-André à la demeure de M. Alphé Poitras. Le service et la sépulture eurent lieu vendredi à 10 heures.

Le service fut chanté par M. le curé Verret assisté des abbés Bernier et Bédard comme diacre et sous-diacre et de ses petits-fils Lévi Laforge, Néré Levesque, Léon et Eusèbe Poitras comme acolytes et thuriféraires. Le corps était porté par quatre de ses garçons: Alcide de Grand-Sault, Joseph et Henri de Salem, Mass., et trois de ses frères Alcide et Eusèbe Jalbert de St-Jacques; Louis Jalbert de Ste-Rose portait la croix. Au choeur nous remarquons à l'orgue, Mme Alphé Poitras et le chant fut bien exécuté par le Dr Camille Verret, Alphonse Gagnon, Fidèle Poitras, Simon Gagnon, etc. Outre les porteurs assistaient ses autres enfants: M. et Mme Théodore Langlois (Julie) de Van Buren, Me, Mme Simon Gagnon, (Jeanne), M. et Mme Fred Lévesque (Yvonne), M. et Mme Pitre Laforge (Lina), tous de St-André. Il ne manquait de ses enfants que Patrick de Salem Mass. C'est dans ses bras que sa mère rendit le dernier soupir.

Nous avons remarqué que la défunte était très estimée à voir le glissement rempli comme aux jours de fête.

Nos sympathies.

Couvent des Filles de la Sagesse

EDMUNDSTON, N.-B.

Examen de Noël

Grade IX—Elise Daigle 82.8; Grade VIII—Annette Sormany 93; Irène Ritchie 87.1; Dorothee Boucher 87; Eva Pelletier 79.1; Lucien Hébert 75.3.

Grade VII—Eugène Abbis 96.7; Gérard Ouellet 85; Irène Label 82.3; Uldoric Plourde 78.7; Darius Albert 75.3.

Grade VI—Paul Emile Pelletier 93.9; Rita Sirois 86.7; Cécile Bélanger 84.1; Dolores Laboissonnière 75.4; Armand Sormany 75.1; Georges Plourde 75.1.

Grade V—Rose Saindon 93.6; Rejeanne Sirois 91.6; Ernestine Damours 90.4; Noella Boucher 90.4; Marguerite Label 89.4; Marguerite Bélanger 88.4; Rita Picard 86.5; Rebecca Thibault 84.4; Cécile Bard 81; Emilie Hébert 78; Antoine Pelletier 76.5.

Grade IV—Catherine StOnge 92; Adrienne Coté 89.1; Armand Vanier 87.5; Roger Sormany 87.5; Adrienne Daigle 87.5; Rejeanne Gueret 87.4; Aline Cyr 87.1; Lucine Hubert 87; Simonne Bernier 85.2; Lorne Perron 84.4; Alice Michaud 84; Léonide L. Albert 82; Léon Pelletier 81.8; Rose Fournier 81.6; Fernande Corbin 80.7; Henri Michaud 79.1; Anne Savard 78.6; Wilfrid Savard 78.3; Annette Gagnon 77.8; Gilles Sirois 77.7; Léonide J. Albert 77.6; Armand Martin 77; Camille Laboissonnière 77; Antonio Corbin 75.3.

Grade III—Camilla Gueret 95.3; Fernand Michaud 93.9; Fernand Normandeau 91.3; Jeanne Dayton 90.3; Annette Savard 87.8; René Albert 87.2; Marguerite Guerrete 86.1; Conrad Gastonguay 85.7; George Damours 85; Monique Ouellet 84.2; Annette Lagassé 84; Hermel Daigle 82.3; Gertrude Ouellet 81.1; Viola Violette 78.7; Rodrigue Damours 76.1; Gratien Landry 75.

Grade II—Jeannette Briand 91.8; Laureat Poitras 91.2; Yvan Cormier 90; Raoul Roy 89.7; Beatrice Soucy 88.6; Guy Mercier 87.6; Lucien Fournier 86.1; Carmen Castonguay 80; Gilbert Albert 77.2; Clayton Hay 75.7.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST-OUEST

Le premier décembre se chantait au collège un service anniversaire pour Monseigneur S. J. Doucet, l'un des grands bienfaiteurs de la maison. Plusieurs de ses confrères des paroisses voisines ainsi que de nombreux parents y assistaient. Le père Supérieur officiait assisté des Pères Joseph et Omer Le Gresley, eudistes et parents du défunt. Que le ciel récompense généreusement celui qui sa vie durant travailla si fructueusement pour le bien du pays et de la religion.

La Sainte Cécile, patronne des musiciens, ne manque jamais d'être chomée joyeusement surtout par nos artistes; même les moins musiciens en jouissent puisqu'elle nous apporte d'ordinaire la date de la sortie; cette année, le 19 décembre. Les vacances, l'ont-tain mirage qui fascine toujours l'écolier. Trop souvent, à son gré, le temps ne marche pas assez vite. Sur une feuille soigneusement quadrillée ou sur un calendrier sacrifié, il marque les jours qui passent mais si lentement, si lentement... C'est là chez l'écolier, toujours avide de liberté un procédé traditionnel presque classique. Calcul peu pratique qui semble multiplier les jours et entourer les dernières semaines d'un nuage l'ennui plus grand.

J'oserais dire qu'il n'y eut rien de tel cette année et les vacances arrivèrent à l'improviste: après un vembre un peu triste avec ses verges et ses pluies froides, décembre nous apporte avec un froid piquant et sain de la belle place et d'intéressantes parties de roulet. Tout près du collège un magnifique lac nous offre la première glace et, dès le 6 décembre, les patinoires du collège sont en état. Aussi les récréations et les congés passent-ils rapidement et les examens animent tellement au travail qu'in arrive, presque sans percevoir, à la fin de l'année.

La veille du départ, dimanche 19, le Père Supérieur entouré des professeurs proclame le résultat des examens et constate avec plaisir le travail sérieux du premier trimestre. Dans la soirée, tous se réunissent dans la salle du théâtre; les parents des élèves et les amis de la maison assistent seuls à cette réunion intime. M. le seigneur Chiasson préside; au premier rang, on remarque plusieurs curés du diocèse. Une comédie française: "Les gaffes d'un Toucan" donne la note gaie. Une pièce anglaise "The Spirit of the Fire" nous montre les sacrifices et les succès de l'apostolat missionnaire canadien en Chine. Le décor même du théâtre nous transportait en plein pays exotique tandis que nous béréc cette musique orientale si douce et si mélancolique. Nous admirons le zèle d'un jeune apôtre qui l'emporte sur les premières nouveautés égoïstes du père qui ne veut pas se séparer de son enfant, puis les privations du missionnaire qui finit, grâce à la prière et à un dévouement inlassable, par gagner des âmes à Dieu.

La séance finie, deux philosophes au nom de leurs camarades lisent deux adresses, l'une à Monseigneur, l'autre au Père Supérieur, pour leur offrir les vœux de Noël et de la nouvelle année. Le rideau s'est baissé et pourtant le vral coup de théâtre ne s'est pas encore produit. Monseigneur, après avoir remercié les élèves de leurs bons souhaits et félicité de la séance et du travail de l'année, de plus. Les applaudissements tonne les derniers coups de péroré à ses enfants avant la séparation. La sortie a été fixée au 8 janvier, samedi. Monseigneur, sans doute, ne songe pas à la mettre le dimanche; l'horaire des trains rend difficile le lundi, elle aura donc lieu le mardi, 11 janvier! Mais la salle n'avait retenti d'applaudissement si longs et si joyeux.

vous. Pendant que les Pères s'en vont de tous les côtés porter aide aux curés pour les fêtes de Noël, les élèves goûtent les charmes de la vie au foyer; cependant les corridors, les classes, et les salles du collège restent dans un silence presque triste. Que les vacances, enfants, vous soient agréables et reposantes et, revenez joyeux reprendre votre travail avec cette même ardeur qui a fait la joie et le succès du premier trimestre.

Les premiers symptômes de la tuberculose

(Suite) N^o 9

3.—Perte de poids: Une perte de poids graduelle et inexplicable indique le commencement de la tuberculose. Une perte de poids durant les chaleurs est normale, mais une perte, disons de 5 livres dans les circonstances ordinaires, est très importante.

FORMEZ L'HABITUDE DE VOUS PESER CHAQUE MOIS

4.—Insomnie: Vous ne pouvez dormir que vous prenez bien du temps à vous endormir, votre sommeil est interrompu et n'est pas rafraîchissant.

5.—Douleur dans la poitrine:

Toute douleur dans la poitrine indique, quelques dérangements, des courbes en la cause au plutôt. Une douleur persistante dans la poitrine, particulièrement dans les épaules, devrait être immédiatement investiguée, et ne devrait jamais être prise pour un "Rhumatisme" ou une "Néuralgie". Souvent, c'est la première manifestation d'une pleurésie sèche. Toute pleurésie qui n'implique pas une infection aigue est considérée tuberculeuse à moins que le contraire soit établi.

Si vous avez ces symptômes, n'attendez pas à consulter votre médecin.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hy-pothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix.

Quand le Bon Dieu vient à la maison

Suite de la page 3

29.—L'eau doit être donnée au malade ou jetée au feu.

30.—Un linget de toile dont le malade se sert comme de la nappe de communion.

40.—Ayez un autre verre d'eau que vous pourrez donner immédiatement au malade, s'il ne peut avaler sans boire.

50.—Quand le prêtre doit donner l'Extrême-Onction, il faut préparer six ou sept morceaux de gaze avec un morceau de pain. Tout cela est jeté au feu après la cérémonie.

Enfin, dernier conseil. Souvent le malade n'a pas besoin d'aller à confesse, mais il aimerait à dire un mot au prêtre, soit pour recevoir un conseil, pour éclaircir un doute, pour demander un encouragement. Si la famille ne s'efforce pas d'aller-même, il ne demandera pas de rester seul avec le prêtre. Cela souvent le gênerait. Pensez donc à vous esquivier, à laissez le prêtre seul avec le malade quelques instants. Il est facile de sortir un peu, même sans fermer la porte. Et c'est là une délicatesse qu'il faut avoir aussi quand le prêtre vient visiter son malade pendant le jour. Les mères au chevet de leurs enfants sont peut-être celles qui sont le plus portées à oublier ce point. Il y a des choses que les enfants ne disent qu'au prêtre et dans le secret.

"Il arrive par exemple que quelqu'un ne voudra pas recevoir l'Extrême-Onction en présence de sa mère, de peur de l'énerver, de lui faire de la peine. Des enfants qui vont mourir ont de ces affections. Se venant mourir, ils n'en parlent jamais aux parents, mais cela leur ferait du bien d'en dire un mot au prêtre. Procurez leur cette consolation.

Grade I—Germaine Roy 89.1; James Crook 88.3; Gertrude Poitras 85.8; Mario Hébert 84.1; Simonne Cormier 84.1; Henri Jalbert 83.3; Thérèse Plourde 82.2; Armand Dué 82.5; Jeanne d'Arc Dué 79.1; Blanche Vanier 78; Gabrielle Michaud 75.8; Thérèse Chouinard 75.

Encourageons nos Industries Locales



VOTRE JOURNAL LOCAL

Pénètre dans 1000 familles du Comté de Madawaska.

M. LE MARCHAND, vous ne pouvez obtenir un meilleur solliciteur. Plus de 400 familles reçoivent LE MADAWASKA chaque semaine dans la ville d'Edmundston. Tous les membres de la famille le lisent de la première à la dernière page.

Si vous voulez que votre poste de commerce ne soit pas ignoré; si vous voulez accroître votre clientèle et vos affaires, suivez l'exemple de nos annonceurs réguliers qui apprécient hautement la valeur de l'annonce.

FAITES CONNAITRE VOTRE COMMERCE EN ANNONÇANT REGULIEREMENT. C'EST LE SECRET DU SUCCES.



NOTRE Spécialité

GRACE à notre service de cliché que nous offrons gratuitement à tous nos clients nous pouvons produire un travail soigné et attrayant.

C'est maintenant un fait connu et apprécié. Nos circulaires, grandes et petites, satisfont toujours nos clients.

Pour vous en convaincre, confiez-nous votre travail à la prochaine occasion.

Atelier d'Impression
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.



LE MADAWASKA

Calendriers

1928

Nous avons un superbe assortiment d'échantillons de calendriers pour 1928.

Nous garantissons que les prix sont bas que ceux de n'importe quel agent étranger, et la qualité est probablement supérieure.

Dans quelques jours nous irons solliciter vos commandes. Préférons-nous les obtenir de préférence aux étrangers.

Les prix varient de \$6. à \$50. le cent.

Le Madawaska



CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE Coins des rues Canada & Court Edifice Hall

Avocat M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY

P.-C. Laporte CLAIR N.-B. Spécialité: Chirurgie

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture, Tapissier

ASSURANCE VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

QUAND LE BON DIEU VIENT A LA MAISON Quand le bon Dieu vient à la maison, c'est qu'il y a un malade...

Il n'est pas convenable de faire passer en face de chambres en désordre...

Madawaska EDMUNDSTON N.-B.

AU FOYER

UN CONTE DE CHEZ-NOUS

Où ils est question de Saint-Pierre d'une vieille fille et d'une jeune d'une mère de famille...

L'EPIPHANIE

Ils passaient, recueillis, sous l'étoile tremblante, Balthazar, Melchior et Gaspard l'Abyssin...

Berthe Colarbeau.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: Suis-je coupable et dois-je m'accuser en confession, d'être la cause de fréquents emportements...

JANVIER

Nouvelle Lune, le 3. Premier Quartier, le 10. Pleine Lune, le 17. Dernier Quartier, le 25.

FETES RELIGIEUSES

- S. 11 Circoncision de N.-S. J.-C. D. 2 Le très Saint Nom de Jésus L. 3 Ste Geneviève, vg. M. 4 S. Robert, év. M. 5 Vigile de l'Epiphanie. I. 6 Epiphanie. V. 7 S. Lucien, prêtre et mr. S. 8 S. Séverin, abbé. D. 9 Oct. de l'Epiphanie. L. 10 S. Guillaume, abbé. M. 11 S. Théodore, abbé. M. 12 S. Arcade, martyr. I. 13 Ste Véronique, vierge. V. 14 S. Hilaire de Poitiers. S. 15 S. Paul, ermite. D. 16 II Epiphanie. L. 17 S. Antoine, abbé. M. 18 Charge de S. Pierre à Rome M. 19 S. Marius, martyr. I. 20 SS. Fabien et Sébastien. V. 21 Ste Agnès, vg et m. S. 22 SS. Vincent et Anastase. D. 23 III Epiphanie. L. 24 S. Timothé, év. et mr. M. 25 Conversion de S. Paul. M. 26 S. Polycarpe, év et mr. V. 27 S. Jean Chrysostome. V. 28 S. Paulin, év. conf. S. 29 S. François de Sales. D. 30 IV Epiphanie. L. 31 S. Pierre Nolasse conf. 31 jours écoulés.

JANVIER HOROSCOPE

Aquarius ou le Verseau, Le soleil entre dans ce signe vers le vingt et un du mois. L'homme né à cette époque sera de caractère fortement obstiné...

Coin de la Cuisinière RECETTES

BISCUITS MILANAIS Mettre quatre oeufs dans le plateau d'une balance...

Je suis une pauvre scrupuleuse. Mon confesseur me dit d'aller communier, quand même le serais inquiète sur certains points...

Suite à la page 4

LA VIE CATHOLIQUE

Femmes chrétiennes Soyez modestes

Rome, 3.—S. S. Pie XI, qui à plusieurs reprises déjà s'éleva contre l'immodestie du costume féminin, est bien déploré que le vêtement, dont l'objet même est de couvrir le corps, ne serve plus aujourd'hui, parce que beaucoup de femmes oublient leur dignité, qu'à offenser sacrilège-ment la pudeur, offrant à tous, surtout aux jeunes, une excitation des sens.

Mussolini sévit contre les fêtes

Rome, 3.—Afin de bien montrer sa détermination de faire de 1927 une année de travail et non de plaisirs pour l'Italie, le premier ministre Mussolini a fait arrêter les manifestations du jour de l'an dans tous les cabarets de Rome. A une heure du matin, des agents ont ordonné aux propriétaires de fermer leurs portes et de faire cesser la musique. Puis à deux heures, on a fait sortir les convives.

Une ordonnance a aussi défendu aux gens de tirer des coups de feu en manière de réjouissance ou de jeter sur le pavé, suivant la coutume, des ustensiles de cuisine usagés. L'ordonnance dit que ces stupides réjouissances ne peuvent empêcher de travailler ceux qui le désirent.



A L'HONNEUR

Le Dr J.-A. AMYOT, sous-ministre de la Santé publique pour le Canada, vient d'être créé Chevalier de la Légion d'Honneur par la république française en reconnaissance de ses services rendus aux Alliés pendant la Grande Guerre.

Conseils du Cardinal Hayes

Combat contre l'immoralité dans la littérature et au théâtre.—Allusion à la situation religieuse au Mexique.

New-York, 3.—Trois mille membres de la Holy Name Society ont assisté à la messe pontificale, en la cathédrale St-Patrick le matin du jour de l'An. S. G. Mgr John J. Dunn, évêque auxiliaire de New-York, officiait. S. E. cardinal Hayes a demandé aux fidèles de combattre l'immoralité dans la littérature et au théâtre.

Le cardinal a dit à ses auditeurs qu'il devrait faire tout en leur pouvoir pour la gloire de Dieu, surtout à cette époque où il faut être militant. "Rallions-nous au nom de Dieu, quand il est attaqué, dit Son Eminence, rallions-nous autour de l'étendard de sa Croix et proclamons notre foi en Jésus-Christ."

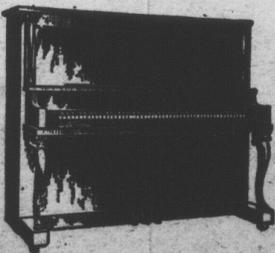
M. l'abbé William T. Lee, de l'église Ste-Angèle de Merici, directeur spirituel du Bronx, a prononcé un sermon sur la divinité du Christ. "Il y a un an, dit-il, j'attaquai contre la divinité du Christ est venue de plusieurs chaires non catholiques; aucune autorité épiscopale ne pouvait arrêter cette hérésie qui s'est continuée depuis."

"Aujourd'hui dans certaines chaires, on ne parle plus de Jésus-Christ; de certaines églises le Christ est même exclus. Et pourtant, ne voit-on pas ces mêmes gens qui se réjouissent à l'occasion des fêtes?"

"A la frontière du sud, une nation impie commet des outrages qui sont une violation des droits fondamentaux de l'homme; nous ne pouvons pas tolérer ces outrages et nous devons nous opposer à ces actes de violence. Le mal est plus profond que cela. C'est la violation du droit de tout enfant de Dieu, le droit de le prioriser ici, dans cette ville, des journaux, dans leurs articles éditoriaux, défendent cette intolérance parce qu'elle fournit des nouvelles à publier."

Le prédicateur dit encore que les lois prohibitives n'ont jamais rendu les hommes meilleurs. Les disciplines tzaristes n'ont jamais formé des caractères. Le vrai disciple du Christ forme son caractère selon l'amour qu'il porte dans son cœur pour Jésus-Christ. A moins qu'on ne parvienne à toucher le cœur et l'esprit des hommes, on ne peut espérer former leurs caractères et ce ne sont pas les lois Baumes qui y parviendront. Le cœur de l'homme ne peut trouver de plus belle et de plus haute inspiration que dans la divine de Jésus-Christ. Après les vagues du crime, de l'immoralité, du paganisme, il est temps que l'on reçoive une vague de christianisme.

Si vous avez une fille, ceci vous intéresse



La maitresse de piano

Il y en a une dans votre voisinage: elle peut inspirer et cultiver le talent de votre jeune fille; qu'elle ait des aptitudes pour le chant ou le piano, la WEYDIG est l'instrument qui l'aidera le mieux, parce qu'il est le "piano avec une âme."

J. D. Castonguay
Edmundston, N.B.

LE THÉ "SALADA"

est sans égal — essayez-le.

SOMMAIRE DE LA REVUE NATIONALE DE DECEMBRE

Le seul moyen d'assurer "Notre Unité Nationale", c'est de rompre avec la manière ancienne de travailler jalousement, exclusivement, fanatiquement pour l'oeuvre à laquelle on appartient, en ignorant tout ce qui se fait ailleurs" — écrit Rodolphe Laplante, dans l'article liminaire de la Revue Nationale, de décembre.

Le dernier numéro de l'organe de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, contient encore un extrait d'un discours de M. l'abbé Groulx, prononcé le 30 septembre 1923 et portant sur "la fertilité que nous doit inspirer notre passé" — la fin de l'article de Charles Poirier sur "Trois grandes figures de l'Épiscopat canadien" — la première partie "d'une chassagerie moderne", de Jean Taillon, conte primé lors du 6e concours de notre société nationale — des notes inédites d'une étude de Benjamin Sulte "L'idée de Duvernay et de Bardy", en la possession de Gérard Malchoussé, compilateur des oeuvres complètes de cet historien de chez-nous — "A travers notre vie nationale", de Gagnon; — la "Chronique de la Société, par Oscar Blain.

Ce numéro contient enfin un sommaire précieux des articles de la Revue a publiés au cours de l'année 1926.

A NOS JOURNAUX LA S. J.-BAPTISTE RECONNAISSANTE

Remerciements pour l'aide à sa lutte d'affranchissement économique.

M. L. TREPANIER

Montréal, 29.—"La S.-J. Baptiste, de Montréal, fait observer son président général, M. Léon Trepazier, a entrepris, au cours de 1926, une vaste campagne en faveur de l'émancipation économique des nôtres: elle croit, en effet, avec notre grand économiste, M. Edouard Montpetit, que "La Question Economique est Devenue Aujourd'hui une Question Nationale" — une question dont la solution est maintenant commandée par notre désir de survivre comme race.

"C'est à cette noble tâche que travaille ardemment la Caisse Nationale d'Economie d'ici au patriotisme pratique de notre Société nationale. Car cette oeuvre, absolument sans but lucratif cherche à assurer, sous la surveillance de l'Etat, non seulement l'aide aux Canadiens-Français, grâce à leurs épargnes, mais aussi à développer nos institutions nationales au moyen de son capital inaliénable, vraie puissance pour la race, puisqu'il nous permettra définitivement libérer des marchés monétaires étrangers.

Cette belle oeuvre, à la fois humanitaire et patriotique, a considérablement été aidée par la presse de chez nous au cours des premiers mois de sa grande campagne nationale; aussi est-ce pourquoi, en ma qualité de président général de la S.-J. Baptiste de Montréal, je tiens à lui en manifester, aujourd'hui, notre vive reconnaissance en dressant un tableau d'honneur.

"La race, par l'entremise de notre société nationale, remercie donc de son incomparable appui en 1926, les organes de langue française suivants du pays: — L'Echo du S.-Maurice, de Shawinigan; — L'Union des Cantons de l'Est, d'Arthabaska; — Le Progrès du Saguenay, de Chicoutimi; — L'Action Populaire, de Joliette; — L'Action Catholique, l'Événement, Le Bulletin de la Fer-

me et Le Soleil, de Québec; — Le Patriote de l'Ouest, de Prince-Albert; — Le Canada Français, de St-Jean d'Iberville; — La Revue Municipale, La Presse, La Patrie, Le Devoir, Le Canada, L'Ére Nouvelle, Le Prix Courant, Le Voyageur Catholique, Le Norr, l'Information, de Montréal; — L'Éclair, de Beauceville; — Le Droit d'Ottawa; — Le Canadien et le Mégantic, de Thetford-les-Mines; — Le Progrès, de Valleyfield; — L'Avenir du Nord, de S.-Jérôme; — Le Saint Laurent, de la Rivière-du-Loup; — Le Bien Public et le Nouvelliste des Trois-Rivières; — Le Journal de Waterloo; — La Tribune et le Messager, de Sherbrook; — Le Soleil, de Sorel; — Le Progrès, de Hull; — La Parole, de Drummondville; — Le Quotidien, de Lévis; — Le Journal de Fraserville; — Le Courrier, de S.-Hyacinthe; — Le Colon, de Roberval; — La Gazette du Nord, d'Amos; — L'Évangéline, de Moncton; — Le Moniteur, de Hawkesbury; — Le Madawaska, d'Edmundston; — La Liberté, de Winnipeg; — Les Organes des comités régionaux de l'A. C. J. C., de Montréal, de Québec, de S.-Hyacinthe et de Chicoutimi.

"Aux vaillants journaux qui luttent pour l'émancipation économique des nôtres, la S.-J. Baptiste, de Montréal, présente ses souhaits les plus patriotiquement sincères de prospérité, pour 1927, et demande instamment à tous nos compatriotes de les encourager et de leur parler et de leurs deniers, puisque c'est avec eux seuls que nous pourrions enfin nous affranchir du capital étranger."

Sûr pour Enfants

FATHER JOHN'S MEDICINE

Les Conserve en Bonne Santé
Plus de 70 ANNEES DE SUCCES

Un conte de chez-nous

Suite de la page 3

—Allons, vite, vite ça traîne Toi?

—Monsieur Népomucène, businessman.

—Encore un fourvoyé? Oh! oh! qu'est-ce que je vois? spéculations illicites, profits injustes. Cœur de granit pour les pauvres et les malheureux. Se pavant avec un six cylindres et n'a pas payé son banc, à l'église depuis trois ans, et ne se gênait pas pour pérorer contre la religion. Affaires d'argent... disais-tu. Chez lui étalage de luxe. Tu es un de ceux que le Seigneur s'est réservé. Va-t-en à la porte. Dehors! on te rappellera, s'il faut.

—Suivant!

Un homme de cinquante ans, les mains calleuses, corps d'une maigreur extrême, habillements propres, mais râpés...

—Mon Dieu! que tu es abimé. Mais de quoi es-tu mort?

D'épuisement, saint Pierre. J'avais une grosse famille à élever et il m'a fallu beaucoup travailler. J'étais labourer et les récoltes ne m'ont pas toujours réussi; j'en ai vu de toutes.

—Et tu es "tenu" un bon chrétien et en bon Canadien?

Ah! j'avais bien quelquefois le cafard, noble saint Pierre, mais mettez-vous à ma place...

—Je comprends, je comprends. Petit, conduis là-haut dans les parages de saint Isidore. J'oubliais une question. D: quelle religion que t'es?

—Du Sud de la Saskatchewan, pleine prairie.

—Ca ne m'étonne pas.

Un publiciste... Bon combat. Bon travail. C'est très bien. Et



Terre à Vendre

50 acres de bois franc situés à cinq milles de la ville. S'adresser à Tobie CYR, résidant en face de la patinoire Michaud, Edmundston, N.-B. 142-41-30d.

G. T. KENNEDY
23 rue de l'Église
Edmundston, N.-B.
représente la

**SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada**
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.
69-j.n.o.-22j.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. j.n.o.

Qui à du bois à vendre

Je suis acheteur de bois de pulpe, bois de latte et bouleau, livrable dans le cours de l'hiver jusqu'au printemps. Le bois de latte peut être livré le long de la rivière St-Jean. Bon prix payé pour le bouleau. Pour plus d'information s'adresser à JAMES T. CLAIR, Clair, N.B. 133-jno-9d

REPARATION
Réparation de Chaussures de toutes sortes, à prix modéré. S'adresser à Maxime BERUBE, rue Heubien, près du réservoir. 127-j.n.o.-25n.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA



Vous pouvez vous fier à ceci

Les avis et conseils que vous obtenez de cette agence vous font connaître à fond les assurances que vous avez, quant à leur valeur et à la nécessité de les augmenter. Vous avez une description complète de votre propriété et de votre police.

Incidentement vous pouvez obtenir de la Hartford Fire Insurance Co., des polices qui vous protégeront contre toute perte possible.

Venez vous assurer que votre police est bien en ordre.

E.-J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

vous avez les meilleures intentions du monde. Mais que vous donnera la rigoureuse mesure avec la note très juste tonitru, partout, en tout et avec tous?

—Mais je perds mon temps, car c'est saint Paul qui juge les journalistes.

Petit, accompagne... Deuxième porte à droite.

BIVAROIS.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-70.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF - - - - - PORC
AGNEAU - - - - - VEAU
SAUCISSE - BACON
JAMBON - - - - - ETC.
POISSON FRAIS ET SALE

Prix Modéré - Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Église

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hotel, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—
Les hoteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél. 120-41 rue de l'Église
Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER



En vente chez
E.-T. LAJOIE

MENAGERE ET FERMIERE

Faire aimer l'existence en la rendant meilleure, telle est l'ambition que poursuit la jolie revue féminine "La Bonne Fermière"...

à son foyer, sur la ferme, dans sa paroisse et dans son pays. Le numéro de janvier 1927 contient abondance de belles pages...

le "nouveau programme scolaire des études", par M. C. J. Magnan, et une causerie pleine de sages conseils "aux Mères Canadiennes"...

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

VENEZ EXAMINER NOTRE ASSORTIMENT

Voitures d'hiver

CARIOLES - TRAINEAUX - ROBES de Carioles - MANTEAUX de FOURRURE HARNAIS de promenade et d'ouvrage BANCS de Scie - ENGIN - Etc., Etc.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

CONSERVEZ VOS BATTERIES EN BONNES CONDITIONS PENDANT L'HIVER

Nous prendrons soin de vos batteries pendant les mois d'hiver à un prix minime. Nous les réparerons et les mettrons en bon ordre pour le printemps en garantissant notre ouvrage.

SERVICE GRATUIT

Téléphonez-nous au No. 45-11 et nous irons chercher vos batteries gratuitement.

FOURNIER'S GARAGE

EDMUNDSTON N.-B.



Vous Pouvez Devenir Populaire

La belle coiffure fait toujours admiration des hommes. Les plus remarquables beautés sont celles qui savent se coiffer avec élégance...

Erbesanté Co., 117, rue Centre, Boston, Mass.

La Chanson Canadienne



Erbesanté Co., 117, rue Centre, Boston, Mass.

Page Agricole

La Tuberculose Bovine

Par ROLAND BELZILE, B.S.A.

(La tuberculose bovine est la mère de toutes les tuberculoses Ruthesford)

On a discuté pendant longtemps la question de la transmissibilité de la tuberculose bovine à l'homme...

SES RAISONS

Le professeur "Pourquoi" s'est opposé aux guerres qui font l'histoire et que l'on a déjà assez à étudier.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

Nous exposerons donc brièvement les principales théories de Kock, les faits d'expériences qui les justifient...

1. "La tuberculose humaine diffère de la tuberculose bovine et ne peut être communiquée aux animaux."

2. "Les humains sont peu ou pas susceptibles à la tuberculose bovine à cause de cette différence dans les deux maladies."

Ces déclarations de la part d'une telle autorité, ont soulevé des protestations chez les hommes de science...

I. "La tuberculose humaine diffère de la tuberculose bovine." Si la bacille de la tuberculose bovine pénètre dans l'organisme humain...

II. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux." Martin dans son expédition en 1895 montra que la bacille humaine, était moins virulent pour les animaux...

III. "Les humains sont peu ou pas susceptibles à la tuberculose bovine à cause de cette différence dans les deux maladies."

IV. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

V. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

VI. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

VII. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

VIII. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

IX. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

X. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

XI. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

XII. "La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux."

le virus tuberculeux des humains, agit sur les espèces bovines exactement comme le virus tuberculeux des bovins.

III. "Les humains sont peu ou pas susceptibles à la tuberculose Bovine."

Preuves et raison: En discutant sur la susceptibilité de l'homme à la tuberculose bovine il semble que Kock a simplement supposé la question.

Le fait que la tuberculose humaine est difficilement communicable aux animaux, ne prouve pas nécessairement que les deux maladies sont absolument distinctes...

A-t-on jamais vu un germe de maladie communicable à tant d'espèces animales et non à l'homme?

La petite vérole nous fournit un cas exemplaire. Elle se communique aux animaux (vaches) avec beaucoup de difficultés...

La tuberculose ne développe que des lésions insignifiantes, sans résultat funestes pour l'animal infecté...

La tuberculose humaine diffère de la tuberculose bovine et ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.

La tuberculose humaine ne peut être communiquée aux animaux.



CHAMPION Un portrait de S. C. White Lehorn No. 6 qui a pondu 351 oeufs en 364 jours à Agassiz, C. A. Cette poule qui pondit un oeuf pendant 213 jours consécutif est la propriété de l'Université de la Colombie Anglaise, à Vancouver.

préférence lorsque les plantes de moutarde sont très petites, c'est-à-dire lorsqu'il n'ont pas encore de feuilles...

Nous ne savons pas encore si ce traitement pourrait être pratiqué avec avantage chez nous.

Les plantes agricoles n'ont pas la même résistance dans les différents pays et ce qui est excellent pour la France peut bien être mauvais bon ici au Canada.

Quoiqu'il en soit, le procédé à une bonne promptitude en sa faveur et le jour où il sera appuyé par des expériences sérieuses suivies de résultats probants, nous pourrions le recommander en toute sûreté.

Pour le moment, qu'il suffise de savoir que le procédé de destruction de la moutarde par l'eau salée existe et qu'il ne peut pas être employé tel quel ou avec de légères modifications.

Omer Caron, Botaniste provincial, Québec.

L'EAU CHAUDE POUR LES POULES PONSEUSES

En discutant l'alimentation des volailles dans son rapport de 1925 le régisseur de la station expérimentale de Nappan, N.E., M. W. Baird, insiste sur l'importance de fournir de l'eau chaude aux poules deux fois par jour, spécialement lorsqu'il fait froid.

M. Baird fait remarquer que lorsque les poules ne boivent par la quantité habituelle d'eau pendant les périodes de froid prolongé, presque toutes pondent moins.

Les poules qui reçoivent de l'eau au moins dégoûrée boivent plus et pondent plus d'oeufs.



FEMME D'AFFAIRE Mme Bertha Holmes d'Asquith Sask., a le crédit d'être l'une de la Saskatchewan Egg and Poultry Poll, une organisation coopérative dirigée par les femmes de cultivateurs.

UNE SOLUTION INATTENDUE

A l'école, le professeur d'arithmétique interroge: — Mais si ta main, prenant un petit morceau de viande, le coupe en deux, qu'aurait-elle? — Des moitiés, monsieur.

— Très bien, et si elle le coupe en huit? — Des huitièmes, monsieur.

— De mieux en mieux. Et en trente-deux parties, qu'aurait-elle? — Du hachis, monsieur!

TERRIBLE MALADIE

Emile. — Mais qu'est-ce que ça veut dire? — Lucie. — J'ai passé l'été sur une plage où il y avait beaucoup de jolies filles.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
— J.-A. BACON, Gérant

PATINOIRE BACHELOR DIMANCHE LE 9 JANVIER

La joute commencera à 2.30

Bachelor vs Dollard ALLONS-Y EN FOULE!

MERCREDI LE 12 JANVIER TIGERS vs DOLLARD

Il est probable que le club St-Léonard jouera ici LUNDI soir le 10 courant. Prière de surveiller les annonces.

AVIS AU PUBLIC

La patinoire Bachelor est ouverte aux patineurs tous les soirs de 7 à 10 heures. Suivez la foule des patineurs à la patinoire nouvelle. Les personnes qui désirent voir patiner leurs amis sont admis gratuitement.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres
Service de Première Classe
Salles d'Echantillons — Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

PLACEMENTS DE JANVIER

VALEURS RECOMMANDEES

Sous réserve de vente préalable.

Ville de Medecine Hat	5.5 %
Com. Scol. Ville de Kenogami	5 %
Com. Scol. Ville de Port Alfred	5 1/2 %
Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa	5 %
Ville de Paris	6 %
Baillargeon Express Ltée	6 1/2 %

Demandez nos listes.

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC

98 rue St-Pierre, QUEBEC.

Frs LETARTE
Gérant

J. E. HEBERT,
Représentant local,
Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

—M. Emile Michaud, infirmier à l'hôpital de Rivière-du-Loup, a passé les Fêtes chez sa mère Mme Jos. Michaud.

—M. l'abbé P. Dumont, vicaire à St-Pascale, P.Q., est actuellement en promenade chez son cousin M. Ludger Raymond de cette ville.

—Mlle Yvette Laporte est retournée à Québec cette semaine après avoir passé quelques jours de vacances dans sa famille.

—M. M.P. Cormier est revenu samedi dernier d'un voyage d'affaires de quelques jours à Campbellton.

—M. Frank Rice est revenu il y a quelque temps d'un voyage à New-York où il était allé suivre un traitement au radium pour un mal dont il souffre à l'œil. Il doit y retourner vers le milieu du mois pour recevoir les derniers traitements.

—On annonce pour le 11 courant le mariage de M. I. Kasper, marchand de cette ville avec Mlle Mildred Becker de Montréal. La cérémonie aura lieu à Détroit et les nouveaux époux résideront à Montréal.

NOMINATION

M. A. A. Bourgeois de cette ville vient d'être nommé par le gouvernement provincial juge de paix pour les comtés de Madawaska et Victoria.

UN PEU... DE TOUT...

Si les princes et les gouvernants légitimement choisis étaient persuadés qu'ils commandent bien moins en leur propre nom qu'au nom et à la place du divin Roi, il est évident qu'ils useraient de leur autorité avec toute la vertu et la sagesse possible. — S. B. Pio XI, Encyclique Quas Primas.

Un mathématicien, un jour, présenta à un inconnu un crayon et du papier et lui dit:

—Ecrivez le chiffre de vos frères vivants: Multipliez par 2, ajoutez 3, multipliez le total par 5, ajoutez le chiffre de vos sœurs vivantes. Multipliez par 10, ajoutez le nombre de vos frères décédés. Soustrayez 150. "Est-ce fait?"

—Maintenant, ajoutez-le, dans ce résultat obtenu le chiffre de droite représente les morts, celui du milieu vos sœurs vivantes, celui de gauche vos frères vivants. Voulez-vous vérifier?"

ANCIENNETE DE LA STENOGRAPHIE

La sténographie a ses titres de noblesse et n'est pas née d'hier comme beaucoup de personnes se l'imaginent.

On a découvert une méthode de sténographie datant de la fin du XVIIe siècle et dont se servaient les étudiants "écoutants les effats" fourrés en Sorbonne.

Bien plus l'abbé Cassard fit paraître en 1551 un "traité pour écrire aussi vite que la parole".

L'ORIGINE DU MOT TRAMWAY.

Quand vous investissez contre les tramways, vous demandez-vous quelle est l'étymologie du mot? Elle a donné lieu à bien des controverses. Un journal anglais propose celle-ci: En 1803, un entrepreneur bâtit une voie de six kilomètres de fer creux qui pouvait amprunter les véhicules transportant à la Tamise les farines venant des moulins à vent de Croydon. Cet entrepreneur s'appelait John Outman, et ses ouvriers l'appelaient le père Tram, et le chemin de fer creux fut désigné la voie de Tram. Tramway. Elle disparut en 1833, mais le nom a survécu cette fois encore à la chose.

CAMPBELLTON GAGNE PAR UN POINT

Plus de six cents personnes ont été témoins de la partie de hockey qui eut lieu mercredi soir à la patinoire Bachelor entre une équipe de Campbellton et nos joueurs locaux.

Malgré la tempête de neige de la veille et le temps doux que nous avions eus, la glace n'était pas en trop mauvais état.

La partie fut assez rapide. Nos joueurs se sont montrés supérieurs à leurs adversaires dans leurs attaques. Ceux-ci eurent l'avantage d'avoir un gardien de buts de première force à qui revient en grande partie l'honneur de la victoire du club visiteur. Le blanc était le gardien des buts de Campbellton, l'an dernier, lorsque cette équipe remporta le championnat de la province.

Tous nos joueurs ont joué une belle partie. Calille David s'est particulièrement distingué en enregistrant quatre points. E. Sarlabous et F. Fournier ont enregistré les deux autres points. Le score final fut 7-6.

La partie a été exempte de rudesse et de critiques mal placées. L'arbitre était M. F. H. Bourgois dont les décisions toujours impartiales ont plu aux joueurs et à l'assistance.

LES TIGERS ONT UNE EQUIPE FORMIDABLE

Les Tigers ont défait dimanche dernier les Dollards par un score de 8 à 2. Plus de trois cents personnes ont assisté à cette partie dans laquelle le Dollard s'est montré inférieur aux Champions de 1926.

Les Tigers s'en promettent beaucoup pour leur rencontre de ce soir avec les Bachelors. Cette rencontre promet beaucoup d'intérêt car elle est désirée depuis longtemps. La joute commencera à huit heures.

Les Tigers ont défait samedi dernier, le Jour de l'An, l'équipe St-Léonard sur la patinoire de Van-Buren. L'on s'attend à ce que ces derniers joueront ici lundi soir le 10 courant contre le club de la ville. Cette partie sera annoncée officiellement ces jours-ci.

Plusieurs équipes étrangères ont demandé à venir rencontrer nos joueurs locaux au cours de l'hiver: Rivière-du-Loup, Woodstock, Fredericton, Lévis, etc.

LE C. P. R. AU N.-B.

Saint-John, N.-B., 31—Le Pacifique-Canadien se propose de dépenser \$700,000 pour améliorer son réseau du Nouveau-Brunswick, au cours de l'année 1927. C'est la nouvelle publiée, hier, aux bureaux de la compagnie ici. Ces fonds seront surtout employés à du ballastage ou à d'autres remplacements.

Cette année la compagnie a dépensé \$450,000 au Nouveau-Brunswick.

AUTRES PAYS, AUTRES COUTUMES

Il appert, d'après les dernières nouvelles, que les jeunes filles blanches paient jusqu'à cinquante dollars pour une ondulation permanente, tandis que les jeunes filles noires paient jusqu'à douze pour s'en débarrasser. Lesquelles ont raison, il est difficile de le dire. La mode est une souveraine tyrannique qui impose à ses sujets ses goûts et ses fantaisies sans lui permettre de discuter ses idées les plus étranges.



VENDREDI -- SAMEDI

Tom Mix

—dans—

NO MAN'S GOLD

Scarlet Streaks No. 2

Fox News

LUNDI -- MARDI

Spécial First National

BEN LYON dans

THE SAVAGE

—aussi—

The Vision

Entièrement en couleurs naturelles.

MERCREDI -- JEUDI

Jack Mulhall et Dorothy Mackail

—dans—

SUBWAY SADIE

AU MAGASIN

DES VARIETES

Assortiment d'ustensiles de cuisine,
Verrerie — Articles de toilettes — Bonbons
Cigares — Cigarettes — Liqueurs douces — etc.

H. C. RICHARD,

rue de l'Eglise,

Ancien magasin de J. Carrier,
EDMUNDSTON, N.-B.

GRANDE VENTE d'Articles Endommages PAR LE FEU

5 Jours seulement

Commencant LUNDI le 10 janvier pour se terminer VENDREDI le 14.

Nous vous prions de remarquer:

Au cours du mois de janvier nous changerons de local; nous occuperons l'un des magasins de l'édifice David, voisin du bureau de poste. Nous serons toujours heureux de vous servir et nous espérons que vous nous continuerez votre encouragement.

D. H. VanWart

"The Rexall Druggist"

Edmundston, N.-B.

Lundi Soir 10 Janv. St-Leonard vs Edmundston

Partie commencera a 8.30

PATINOIRE BACHELOR

ENTREE: Adultes 50c
Enfants 25c